

2025

Chasse à l'œuf



Atelier Buissonnier

Porte des Maures

19/04/2025

1. Ding dong : en utilisant le modèle de la comptine, écrire un texte en proposant un titre en relation avec les œufs de Pâques.

Les œufs de Pâques

La poule en chocolat pondit,
De tout petits œufs dans son nid.
Des œufs de toutes les couleurs,
Joyeux comme un bouquet de fleurs,
Sans blanc ni jaune à l'intérieur.
C'étaient des œufs à la liqueur.
Corinne Albaut



2. Ding dong : en utilisant les expressions « une vraie cloche », « avoir l'œuf », « faire l'œuf », proposez un texte en prose.

3. Dingue : des oeufs dans l'espace. Chassez votre œuf et faites un texte
Nébuleuse de l'œuf



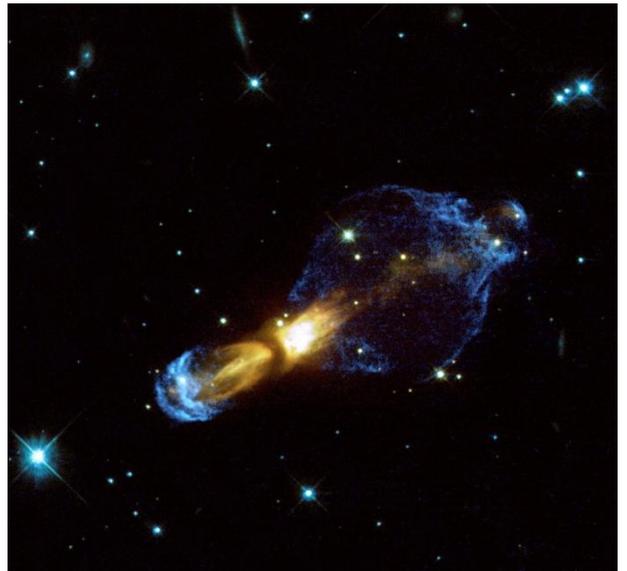
Infos : nébuleuse de l'œuf ou nébuleuse du Cygne. Distance : 3000 al pour 0.2 al de rayon. Protonébuleuse planétaire. Stade où l'étoile va vers sa fin en quittant la branche des géantes en expulsant de la matière et du rayonnement qui illuminent le nuage l'entourant. Elle deviendra ensuite nébuleuse planétaire.

C'est un peu le soleil qui quittera la séquence principale après le flash de l'hélium. Son diamètre diminue, il s'échauffe fortement et finit par rayonner suffisamment pour rendre visible les nuages poussiéreux alentour.

Nébuleuse de l'œuf pourri

Infos : nébuleuse de la Calebasse dans la Poupe
Distance : 4200 al pour longueur 1.4 al.

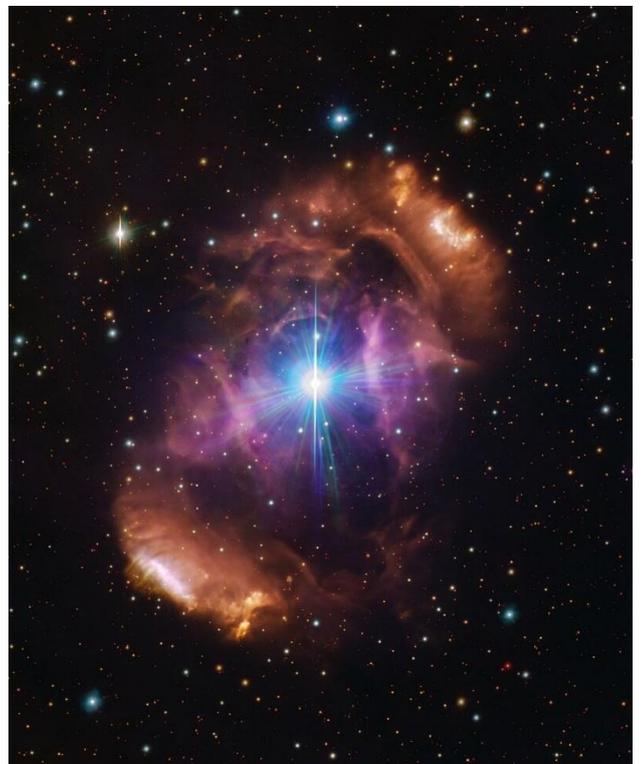
Il faut y voir une étoile mourante (située dans la partie centrale où elle est cachée par la poussière). Elle éjecte violemment son gaz à des vitesses supersoniques produisant des effets de choc sur la matière environnante (bleu) et des bulles en croissance. Dans le jaune les jets sont l'objet de gaz à des vitesses de 1.5 millions de km/h.



Nébuleuse de l'œuf de Dragon

Distance : 3800 al

Carambolage énigmatique. Système à trois étoiles. Constellation Norma (la Règle)
L'étoile centrale a été « rajeunie » car formée par la fusion de deux étoiles massives. La troisième, visible au-dessus orbite dans le système.
Lors de la fusion la masse augmente et une éjection éruptive de matière s'effectue rapidement (il y a 7500 ans) pour former la nébuleuse. L'étoile centrale finira par exploser en supernova rapidement. Elle a une masse de 39 soleils.



Nébuleuse de l'œuf au plat

Là c'est une prouesse. Il faut regarder dans l'infrarouge car la poussière empêche de voir dans le visible.

Distance : 13 000 al dans le Scorpion

Il faut y voir une étoile centrale très massive qui a rejoint la branche des hypergéantes jaunes.

Elle a un rayon de 1000 fois le soleil soit 600 millions de km. Elle pourrait englober les planètes jusqu'à Jupiter qui serait juste au bord.

Elle a expulsé violemment du gaz dans sa phase de géante, formant l'enveloppe externe située à 10 000 Ua Ce qui engloberait le système solaire jusqu'aux comètes. Elle est entrée dans

un phase fortement éruptive qui engendre la nébuleuse interne, se rapprochant du stade Wolf-Rayet. Elle explosera en supernova dans un temps bref par rapport à celui de l'évolution du soleil. Elle a éjecté 4 fois la masse totale du soleil.



Le pingouin et son œuf dans l'Hydre.

Touchant vous direz ! Là, nous sommes bien plus loin !

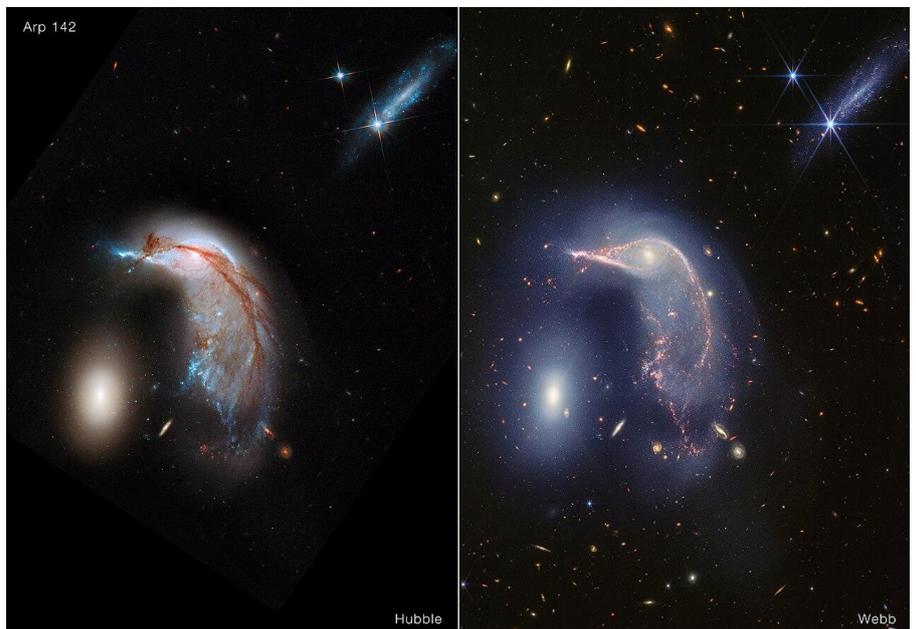
Distance : 356 000 000 al

Vitesse de fuite : 7 000 km/s

Dimension : 166 000 al

Ce sont deux galaxies qui se sont rencontrées. La galaxie elliptique provoque des effets de marée qui ont distordu la forme spirale de la galaxie

Pingouin (Manchot). C'est un peu ce qui attend notre Voie Lactée dans 3.5 milliards d'années lors de sa rencontre avec la galaxie d'Andromède.



Les textes .

Soleil (Fadila)

Cercle rouge aux rayons semblables à des javelots qui viennent nous transpercer le corps de leurs milliers de fléchettes.

Apportant la vie, l'espoir, il nous fait filtrer sa lumière dans le sang.

Ô doux astre, source créatrice et bienfaitrice, tu caches dans tes entrailles un bouillonnement intense.

Ce cœur en fusion qui bat avec raison, soudain voilà qu'un effondrement s'opère, les effluves hydrogénées explosent et se dispersent, poussées par les vents cosmiques.

Oui, tu es en colère et tu l'exprimes ainsi.

Quelle en est la raison ?

Sache que les conséquences de tes ires sont vitales.

Ici-bas, nous, résidents de la planète bleue.

Annie Cabon

La couronne boréale

Il est un ciel glacé, sans falaise, sans bruit
où errait Dionysos, dieu de l'ivresse et du désir,
éperdu d'amour pour la chaste Ariane.

Sa tête ceinte de lierre, de grappes lourdes et de vin capiteux
il dansait, ivre de passion, espérant séduire encore, toujours,
celle qui fuyait la lumière des hommes.

Répondant un soir à sa flamme dévorante,
Ariane, dans un souffle d'étoiles,

acquiesça l'immortalité, scellant dans la constellation le pacte d'un amour sans fin.

Cette félicité, éclat trop pur dans l'ombre de leur ciel, attisa la fureur des Titans,
qui, fous de jalousie, déchirèrent le dieu en mille éclats,
et le dispersèrent aux quatre souffles de l'univers.

Avant de sombrer, il lui offrit une couronne tissée de lumière, ornée des deux perles
pulsantes,

Gemma chantant de douces mélodies

et T Corona Borealis dansant sur son rayon de lumière, éternelles larmes scintillantes,
bijoux vibrants et silencieux des âmes éprises.

La constellation du pingouin:

Très loin, dans les glaces arctiques , vivait une colonie de pingouins, gouvernée par le roi Manchot.

Celui-ci n'avait en tête que de devenir le royaume le plus puissant aussi encourageait-il de mille manières la reproduction.

Qui ferait le plus d'œufs serait récompensé, qui aurait le plus de compagnes, qui serait le meilleur mâle reproducteur, qui serait la meilleure pondeuse...

Bien évidemment ces encouragements avaient produit un effet quelque peu délétère sur la population pingouins...

Les mâles étaient surexcités, les femelles harassées et l'ambiance survoltée..

Même lui, Manchot 3 , n'arrêtait pas de trouver toute occasion de copuler

Sur terre et même dans la mer il trouvait matière à exercer sa virilité impérieuse.

Et c'est alors qu'il croisa la route d'une hydre sous-marine fort belle, avec ses multiples têtes et ses différents corps souples et langoureux.

Pris d'une passion folle, il la chevaucha sauvagement et quelque temps après elle fit un œuf magnifique, nacré, brillant qu'elle déposa sur la glace afin que Manchot 3 le couve. Mais celui-ci, ne se voyant pas immobilisé pendant de longues semaines, l'avalait tout rond.

La digestion fut si pénible que notre roi explosa et toute la banquise fut constellée d'étoiles créant un grand trou noir qui aspirait lentement le vent, la lumière, la mémoire des règnes, des fragments de l'œuf, des éclats de glace, des plumes.

Ceux-ci s'élevèrent, flottèrent, puis s'immobilisèrent dans le ciel polaire.

Et, peu à peu, une silhouette prit forme : celle d'un pingouin debout, les ailes grandes ouvertes, le ventre protégeant un œuf magnifique .

Et c'est ainsi que naquit dans l'Hydre, un pingouin !

Jean Michel Resch

Pâques a dit !

Lève-toi et marche lundi

Pour ton travail, pardi !

Joue à l'euro-million mardi

Mais seule la foi mène au paradis

Des cendres tu ramasseras mercredi

Dans le foyer ne laisse pas un radis

À confesse tu iras jeudi

Dire tout ce que tu n'as jamais dit

Pas de viande tu mangeras vendredi

Sinon gare à tes abattis
Patiente et ronge ton frein samedi
Les cloches à Rome sont parties
À toute volée elles reviendront ce jour béni
Le dimanche que les savants ont prédit
Fête le printemps, mais Pâques a dit
Ta semaine recommence au soir du lundi.

Entre-deux, choisir le moindre

Il était funambule. Toujours en équilibre sur un fil ténu, entre activité et repos. Comme l'âne de Buridan il ne savait choisir et dès l'aurore, après un sommeil réparateur, la veille l'ayant éreinté à réfléchir de quel côté tomber, il prit une décision bien arrêtée, pour un temps seulement.

D'abord se hâter lentement, surtout au lever.

S'il était demandé pour un travail il prétextait une fatigue subite, les jambes qui flageolaient, la tension qui chutait. À force d'avoir l'œuf on finit par ne plus l'employer. Il ramassait les feuilles du jardin public oubliant toujours quelque chose qui l'empêchait d'aller de l'avant, le râteau, la pelle, son chariot.

Il expliquait que sa mémoire flanchait, qu'il avait du mal à s'y faire. D'ailleurs il ne se rappelait jamais ce qu'il avait fait la veille, à cela il disait ne point s'y faire sauf à prendre quelque repos nécessaire pour avoir les idées claires.

À faire l'œuf on finit par ne plus le croire et il se brouilla avec la mairie. On le congédia. Ceci parut l'enchanter, on le forçait au repos. Mais il voulut alors travailler car il s'ennuyait ferme à se promener sans rien faire dans le jardin public, broyer du noir était épuisant.

Il admirait les flamants roses et voulut lui aussi voler !

On le mit au repos à la Santé pour avoir essayé de vendre des tortues, tombées du ciel comme il avait dit.

Finalement vous le trouverez régulièrement à la porte de l'église assis sur un carton, la pierre est froide, comme une vraie cloche attendant quelques sous.

Heureux pour un euro alors qu'on lui sonne les cloches.

L'œuf de dragon

Que fais-tu là œuf de dragon,

Perdu si loin dans le pré des étoiles variables ?

Quelle règle obscure t'a fait rejoindre cette australe niche ?

Fort d'une nouvelle jouvence tu irradies une violente force

Repoussant les enveloppes de ton cocon de poussière

Où s'abritait ton ardente union.

Le temps t'est compté au sablier de l'univers
Sauras-tu garder l'or magnifique des étoiles voyageuses
Qui guidèrent tant de nefes vers les mers de Cipango
Alors que ta mue imaginale
Pleine d'une fureur non retenue
Balayera l'espace d'une lumière féroce.
Elle dira que tu étais là pour un temps
Merveilleux phare bleu acier des confins obscurs du ciel
Ne restera de toi qu'un cri répété comme litanie d'adieu
Une lumière fatiguée de ton explosion de colère
Qui se dissoudra dans l'immensité du vide qui s'étendra.
Là-bas, dans le profond du septentrion
Ladon le dragon gardien des pommes d'or
Saura t'il que tu étais de son feu, de son sang ?

L'œuf au plat

— Mais quelle mouche te pique ?

— Me pique ? La bonne blague ! Tu veux sans doute parler du scorpion qui me menace de son aiguillon ! Une mouche, quand même, ça ne pique pas !

— C'était une façon de parler, voyons !

— Tu crois ? Je ne vois rien du tout d'abord, on m'a mis dans un vrai sac de poussière, il y en a partout alors il faut bien que je balaye pour me montrer !

— Il faut toujours que tu vois rouge. C'est mauvais pour une étoile !

— Tu peux parler, toi qui n'es qu'une misérable naine rouge, un ratage dans la formation des étoiles. Pas rien, non ! mais pas grand-chose. Et tu veux encore me faire la morale ?

— Mais regarde toi ! Tu devrais faire un bon gros régime. Énorme, énorme je te dis. Tu es énorme et tu ne feras pas long feu.

— Écoute la, l'autre ! J'ai mon poids de forme, je fais du mille soleils en taille mais dans ma famille on est bien enveloppé. C'est comme ça !

— Je veux bien, mais quand même toutes ces flatulences ravageuses qui envoient tout promener. À ce rythme tu vieilliras toute seule. C'est pour cela que tu vois rouge !

— Rouge, rouge ! Tu n'as que ça à la bouche que tu n'as pas. D'abord je suis jaune, un super jaune bien brillant, pas de rire mais de peau.

— C'est pour cela qu'on t'a appelé « l'œuf au plat » alors !

— Oui et ça gêne l'avorton ? en tout cas le jaune c'est ce qu'il y a de meilleur !

— Tu ressembles plus à une bouse de couleur jaune. On aurait pu te nommer « œuf pourri ». Ne le prend pas mal, qui aime bien châtie bien !

— Œuf pourri ! Méfie-toi, c'est une cousine à moi. Elle en souffre, mais tout se paye.

Attends voir que je sois bleu de colère, je vais te montrer comment je t'aime bien, moi !

Tu vas jouer au billard dans le coin et tu finiras scalpée !

— Je suis déjà un peu chauve, tu peux envoyer, je récupérerai au passage, ça me fera un souvenir. Au moins après ta crise, on ne t'entendra plus râler. Et puis, mais tu le sais, tu finiras ...

— Oui, ça va ! Comme un ridicule engin petit, petit, mais petit, petit. Mais au moins moi ! naine de bas étage, je courberai l'espace et je serai lentille !

— Il paraît qu'on se vend pour un plat de lentilles ! Au moins tu auras de la valeur pour une fois ! On te mettra une belle épitaphe !

— C'est bien d'y penser !

— Du genre « Elle a bien vécu, trop vite sans doute. Sa santé de fer l'a emportée et ses idées noires l'ont terrassée. Son absence nous laisse un vide béant, un trou dans l'espace. Mais elle a encore faim. Ne lui donnez pas à manger, cela nuit à sa santé de l'autre côté du miroir ! »

Paréidolie miraculeuse (Jean Miche Resch)

Hydre, pleine de ta fureur dantesque,
Être putride des marais malfaisants de Lerne
Ton ire flamboyante fut mise en berne
Terrassée, découpée, brûlée, on t'oublia presque

Hercule t'avait ensevelie sous un énorme rocher
Pensant te réduire dans le noir silence de l'éternité
Mais on te plaça au firmament éternel des déités
Là tu rampes parmi les étoiles effarouchées

Tes forces diaboliques sont toujours à l'œuvre
Entre destruction et renaissance, tu trouves ton plaisir
Les étoiles elles-mêmes auront désormais de frêles avenir
Alors que l'espace s'ingéniera à composer son Grand-Œuvre

Tu croyais ton ciel unique et figé, il se conjugue au pluriel
Empli d'univers-îles le long de la traînée laissée par Héra
Laiteux nuages où leur très lointain fanal irradiera,
Galaxies d'un temps reculé avec d'autres cieus, d'autres merveilles.

Rien n'y est fixe, tout se déplace, tout évolue et se corrompt
Parfois se rencontre, avec des forces encore inconnues
Et nous regardons avec tendresse, depuis notre balcon perdu
Le tableau angélique peint dans notre ciel le plus profond

Cette danse où les marées phénoménales de l'une sur l'autre
Ont transformé l'une en un opalescent manchot empereur
L'autre, empli d'essaims d'étoiles, en œuf qu'il couve avec bonheur
Paréidolie de poète alors qu'elles ignorent, dans leur ciel, le nôtre.

Et encore là-bas, là où l'univers lui-même cherchait un voie
Cet infime point comme trou d'aiguille, cette minuscule image
Cette lueur qui, après un très long voyage, apporte son message
Riche d'ondes étirées d'une lumière fatiguée comme accents de sa voix

Elle conte son énormité et la violence de ses vents de matière
Presque étoile mais en fait myriades constellées à notre vue ôtées
Seul ce cœur qui brille comme l'entière des étoiles de notre Voie Lactée
Narre son appétit féroce, engloutissant au Tartare, un soleil par journée entière.

Hydre, comme nous pauvres voyageurs terriens sans asile futur
Reconnaitras-tu ta faiblesse et la minuscule place que nous occupons
Dans cet univers où l'impossible prend du possible la juste illusion
Dépassant en cela les croyances et les barrières de l'habituelle nature.

Claude Turcheschi

Deux œufs, un millier d'œufs

Deux œufs, un millier d'œufs
Dans mon panier tout neuf
Que je vais de ce pas
Cacher de ci, de là !
S'ils ne les trouvent pas
Ils seront tous pour moi !

Où nous cacherons-nous ?

Où nous cacherons-nous,
Se demandait un œuf,
Quand les enfants tout neufs,
Emoustillés, tout fous,
Prompt à nous débusquer,
Seront sur nos brisées ?

Moi, sous un gros caillou !
Moi dans les herbes hautes,
Je me ferai petiotte !
Et moi sous un gros chou !
Moi disait la moins niaise
Je filerai à l'anglaise !

Chamaileries

- Tu fais toujours la tête, tu n'es pas rigolote, à croire que tu as toujours l'œuf !
Reprends-toi, ne te laisse pas aller, on dirait une vraie cloche !
- Et tu crois que c'est facile pour moi ? Je me lève, tu es là ! Je vais dans la cuisine,
tu y es avant moi ! Je veux me servir un verre tu as déjà la bouteille en main ! Je ne
peux faire un pas que je te sens faire l'œuf près de moi !
- Tu préférerais que je fasse le coq et que je clame haut et fort que tu es ma poule,
soumise et attentionnée ?
- Ne monte pas sur tes ergots !
- Car si tu faisais la poule, je pourrais te la couvrir douce ! (Dixit le coq)

Carambolages dans l'espace

1,5 millions de km/h, mais ça va pas, non ! Un peu plus vite ! Où sont les gendarmes ? Où sont-ils ?

Et ils se plaignent après ça que les poussières qu'ils ont allègrement soulevées les dissimulent à la vue de tout un chacun ! Déjà qu'à l'œil nu on n'y voit pas grand-chose, là, même avec un méga télescope, ce n'est qu'un grand flou ! Dangers publics, va !

Et vous ne voulez pas, après ça, provoquer, en chaine, des carambolages cataclysmiques, des emboutissements épiques où on peut en voir de toutes les couleurs, des cuivrées, des purpurines, des olivâtres, toute une palette en plein ciel ! Il y a de quoi voir les étoiles en plein midi, moi je vous le dis !

Pourriez-pas rester tranquilles, chacun dans votre coin de l'univers, plutôt que d'aller chercher noise aux mamies voisines, les mamies novas qui voudraient bien se reposer un peu !

Et vous y gagner quoi de bouffer vos semblables, sinon, un jour, d'être englobées, à votre tour, dans un magma indéchiffrable d'étoiles et de planètes, éjectées, en bon ordre, aux quatre coins de l'univers ?

Et le grand ordonnateur, qu'est-ce qu'il en dit, lui ?

C'est ça, il laisse faire ! Je vous jure, quand il s'agissait de pondre une mécanique bien huilée, une machine dont toutes les pièces répondaient à ses vues, ça allait ! Mais, maintenant que la machine s'emballe, il n'a plus de pièces de rechange, il regarde ailleurs !

L'une éjecte son gaz à des vitesses supersoniques, sans se soucier des voisines, il regarde ailleurs !

L'autre qui, à force de gonfler comme la grenouille qui veut paraître aussi grosse qu'un bœuf, explose en supernova... il regarde ailleurs !

Le troisième qui provoque des effets de marée distordant la forme spirale de sa propre galaxie, à vous en faire rouler sous la table, beurré comme un petit Lu, il regarde ailleurs ! Il laisse faire et regarde ailleurs !

Tant mieux, après tout puisque l'astronome tire son miel de l'essaim d'étoiles, que le poète qui glane les pétales des soleils en éruption s'abreuve aux flashes éblouissants nés de milliers de feux d'artifice interstellaires, ce poète qui n'y comprend que couic et qui ne peut que béer devant tant de pétulances !

Comptines (Suzanne Guillot)

Un nid d'ange
Deux mésanges
Trois œufs blottis
Au chaud du nid
Bientôt voleront
Trois jolis oisillons.

Un nid sur un arbrisseau
Un œuf dans le nid chaud
L'œuf se craquelle
Un petit oiseau
Déplie ses ailes
Il volera bientôt
Tout en haut du ciel.

Attention au vilain coucou
Il prépare un mauvais coup
Il va pondre dans les nids
Où les œufs sont déjà blottis
Las en vain les parents pépient
Mais le coucou n'entend rien
Voleur de nid c'est un vaurien
Coucou vilain coucou
On te tordra le cou

Les cloches de Pâques : la dispute. (Suzanne Guillot)

- Ding dong ! Tu es une vraie cloche à faire l'œuf comme ça !
Qu'as-tu dans ton crâne d'œuf ? un petit pois ? Un grelot ? un bourdon ?
- Arrête de m'ennuyer ! je suis un œuf et pour ta gouverne je suis rempli de petits œufs colorés et j'ai l'œuf de t'entendre me parler ainsi, me traiter de cloche moi qui ai un si beau crâne d'œuf. Pauvre cloche retourne donc à Rome !
- Entends-les sonner ! Dans les jardins ça va être la joie ! Vite cachons-nous !

Nébuleuse de l'œuf du dragon (Suzanne Guillot)

Deux étoiles ont fusionné, massives elles ont érupté
Poussière colorée, bleu, mauve, rose orangé
Une troisième étoile tisse alors sa toile
Bel amour en cage, orgie et vrai carambolage
Mort de trente-neuf soleils aux couleurs vermeilles
Or, miel et turquoise aux nuances de mer d'Iroise
Masse majestueuse aux amours tumultueuses
Dans le déchaînement d'un univers violent
Où se trament des secrets cachés à jamais
A nos yeux rêveurs, ignorant ainsi la peur
Tourne le temps humain sur lequel on n'a pas la main
Au gré des nébuleuses aux faces mystérieuses,
Des constellations divines, des passions et leur origine
Ainsi culbute l'univers à l'endroit comme à l'envers
Devant lequel nous sommes tels de pauvres gnomes.

L'œuf ou la poule ? (Maryvonne Strauseisein)

C'est l'éternel dilemme : qui est venu en premier de l'œuf ou de la poule.

Ils t'ont fait quoi, à toi ?

- Moi, ils m'ont fait " œil pour œil " dit Le Pen.
- Moi, ils ont voulu me faire " œil pour œil, dent pour dent " mais ils n'ont pas pu car j'étais un sans-dents aveugle.
- Moi, ils m'ont fait " tifs pour tifs " dit l'homme au crâne d'œuf.
- Moi, ils m'ont juste fait " œuf pour œuf " dit la poule, ils m'ont dit qu'ils reviendraient quand j'aurais des dents et il sont partis voler un bœuf.

Cocoricock ! dit le coq qui roque en dansant le rock.

Cot ! cot ! cot ! répond la poule qui a pondu car c'est elle qui a fait l'œuf.

Toc ! toc ! toc ! fait le poussin dans sa coque.

Toque ! Toque ! toque ! dit le maître-coq, à la cote en long, et qui fait la pâte pour cuire le coq et l'œuf à la coque pour le boursier qui a la cote.

Bœuf ! Bœuf ! bœuf ! gémit la vache amoureuse.

Kœuf ! kœuf ! kœuf ! dit le voleur qui prévient ses complices.

Mœuf ! Mœuf ! Mœuf ! espère l'ado en émoi.

Nœuf ! Nœuf ! nœuf ! dit le huit qui veut grandir.

Tœuf ! tœuf ! tœuf ! fait la loco en montant la côte.

Tœuf ! tœuf ! tœuf ! se dit de la jeune boum.

Je mets mon premier œuf dans mon premier panier,
puis je mets mon deuxième œuf dans mon deuxième panier,
parce que la consigne ne permet pas de mettre l'œuf au pluriel,
mais que je veux respecter quand même le bon conseil du dicton.